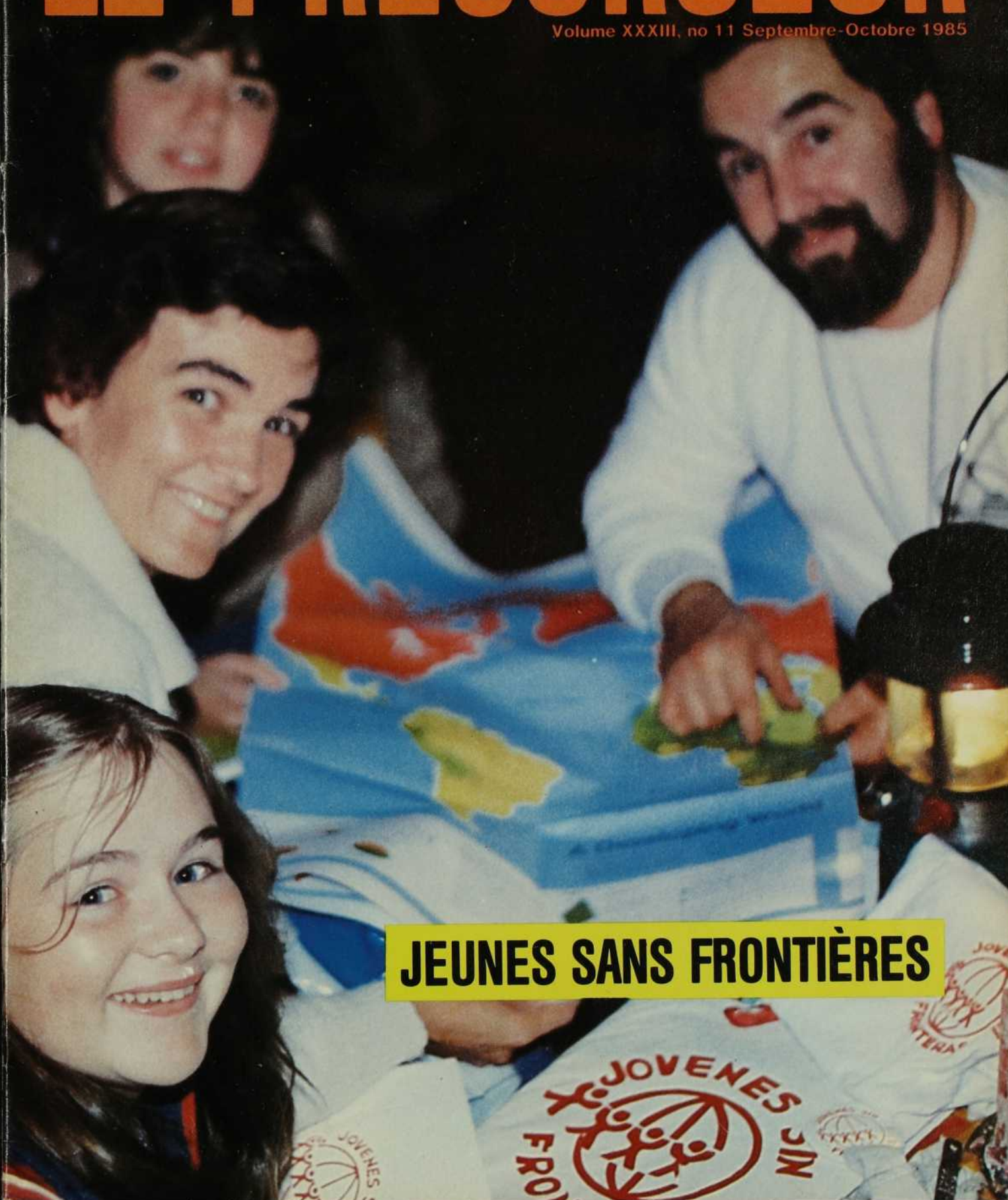


LE PRÉCURSEUR

Volume XXXIII, no 11 Septembre-Octobre 1985



JEUNES SANS FRONTIÈRES



LE PRÉCURSEUR

Revue bimestrielle d'information missionnaire publiée par les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

Directrice et Rédactrice en chef:
Céline Bourbeau, m.i.c.

Rédactrice:
Antoinette Castonguay, m.i.c.

Maquettiste:
Fleur-Ange L'Heureux, m.i.c.

Comité de la Revue:
Murielle Dubé, m.i.c.
Angèle Lemaire, m.i.c.
Paulette Gagné, m.i.c.
Edita Telan, m.i.c.

Secrétariat et Diffusion:
Équipe M.I.C.

Abonnement
1 an \$4.00
À l'étranger \$5.00
2 ans \$7.00
3 ans \$10.00
à vie \$75.00

Pour tout changement d'adresse s'il vous plaît, faire parvenir l'ancienne et la nouvelle.

Adresse:
C.P. 157
Succ. Laval-des-Rapides
Ville de Laval, Qué.
H7N 4Z4

tél.: (514)663-6460

Imprimerie: Interlitho Inc.

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Québec
ISBN 0315-9671

*Courrier de deuxième classe.
Enregistrement no 0357.
Port de retour garanti.
Membre de l'Association canadienne des périodiques catholiques (ACPC).*

SOMMAIRE



NOTRE COUVERTURE:

Évangéline Plamondon, m.i.c. explique aux JEUNES DU MONDE de St-Raymond, son village natal, les activités des JEUNES SANS FRONTIÈRES du Pérou, le pays où elle travaille.

Missionnaires de la paix	291
Quand le Seigneur fait signe	292
Jeune, quitte ton pays	294
Vivre, c'est espérer	297
350 000 jeunes au rendez-vous	301
Délia Tétreault: L'aventure d'amour de Délia	304
Un jeune parle au monde	306
Coup d'oeil philippin sur Taiwan	310
Une fête qui dure 25 ans	311
S'unir pour bâtir	312
Départs missionnaires	313
Églises en croissance	314
Dans la Paix du Christ	317

Missionnaires



de la paix

Les vacances d'été sont finies. Mille mercis ont jailli de nos coeurs pour les fleurettes des champs, les chaudes caresses du soleil et le calme des soirées de notre pays en paix, loin des cauchemars de la famine et du bruit de mitrailles. En ce début d'automne, j'aime dire avec le poète René Pageau:

*Aux jours de vol et de vent
je cerne le soleil en moi-même
pour éclairer mes gestes d'homme...*

Octobre ramène la journée mondiale des Missions. Dans son message pour ce dimanche, le 20 octobre, le Pape exprime son grand espoir dans les jeunes. Il parle de façon pressante:

«En cette Année internationale de la Jeunesse j'adresse mon appel à leur énergie, à leur générosité, à leur dévouement intelligent, qui ne diminuent jamais lorsqu'il s'agit de soutenir une cause juste. Dans la perspective du troisième Millénaire qui s'approche, et en ce moment crucial de l'histoire humaine, où une menace obscure de destruction et d'anéantissement semble peser sur le monde je vous appelle, **je vous invite, au nom du Christ Seigneur, à vous faire des porte-parole de l'Évangile...** Chacun de vous doit faire comprendre à ceux qui lui sont proches, en famille, à l'école, dans le monde de la culture, du travail, que le Christ est la Voie, la Vérité, la Vie...

«**Je vous appelle donc, Jeunes du monde entier**, et je vous envoie comme le Christ a envoyé les Apôtres... l'évangélisation de la terre au cours des prochaines décennies dépend de vous!...» (Oss. Rom. 9 juillet 1985)

Ces paroles de Jean-Paul II aux jeunes me rejoignent aussi. Être des porteurs de l'Évangile, c'est être des artisans de paix. Mme Sauvé le signifiait, dans son adresse de bienvenue au Saint-Père, en invitant les Canadiens et Canadiennes à «joindre l'assemblée des priants et l'irrépressible cohorte des missionnaires de la paix». Cela demande plus que la cessation des guerres fratricides. Cela implique un engagement de ma part à bâtir la cité nouvelle, un effort de tous les jours pour combattre en moi et autour de moi ce qui conduit à la guerre et pour témoigner en faveur de toute initiative de paix.

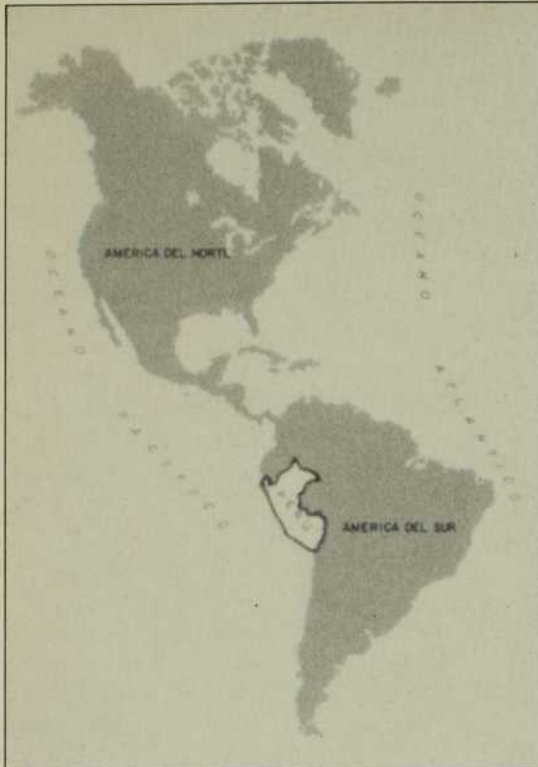
«Manifestons notre violence pour la paix, écrit dans le présent numéro, le jeune Michel Riquet Dorimain - la violence d'un Gandhi - d'un Martin Luther King - d'une Mère Térésa...» - et j'ajoute la violence des femmes philippines luttant contre la centrale nucléaire - celle des fem-

mes de Nairobi contre l'apartheid, et plus près de nous, celle encore vibrante de nos jeunes au stade Olympique, lançant leur cri angoissé à leur grand ami, Jean-Paul.

L'automne est une saison d'espérance - saison où l'on engrange - saison d'attente confiante face à l'hiver. Espérer, c'est croire ses désirs réalisables. **La paix**, ce bien promis aux personnes de bonne volonté, **est encore possible sur notre planète** si je fais ma part pour la transformation selon l'esprit évangélique de toute la réalité temporelle.

La prière est une arme non moins puissante. Ce mois d'octobre, le mois de la Vierge du Rosaire, n'est-il pas le temps favorable pour nous, les aînés, de transmettre notre attachement marital à la jeune génération? De montrer comment la mère de Dieu est bien présente à nos soucis actuels de paix mondiale. Sans faute de leur part souvent les jeunes ne connaissent pas la tendresse de Marie pour notre terre. Si je les initiais à la beauté toute simple du «Je vous salue Marie?»

Antoinette Castonguay, m.i.c.



Quand le Seigneur fait signe

par Évangéline Plamondon, m.i.c.

Vivre l'Année internationale de la Jeunesse, c'est célébrer l'espérance. Aujourd'hui monte en moi cette réflexion de saint Pierre «...sachez rendre compte de l'espérance qui est en vous». (1 P 3, 15)

Je ne peux taire, par fidélité à cette jeunesse avec qui j'ai travaillé de nombreuses années, cette vie qu'ils m'ont partagée. Tout au long de la route, ils m'ont révélé l'éternelle jeunesse du Christ, objet de notre espérance, et je me dois d'en «rendre compte» dans une action de grâce.

UNE LUMIÈRE

On a dit, écrit, chanté beaucoup la jeunesse sur tous les tons, dans toutes les gammes du positif et du négatif! Mon travail auprès d'eux, tant au Québec qu'au Pérou, s'est vécu par le truchement de l'animation missionnaire: Service Mond'Ami, Jeunes du Monde et «Jóvenes sin fronteras» (Jeunes sans frontières). Au Nord, au Sud, j'ai rencontré des jeunes avides de

découvrir d'autres horizons, animés d'un profond désir de fraternité, en recherche d'un monde meilleur. Les frontières tombent lorsqu'on partage ensemble cette soif de Dieu, cette quête d'un sens à la vie. Combien de fois en les écoutant, je me suis sentie emportée, soutenue par ce long cri qui vient du fond des âges: «...À qui irions-nous?»... et Lui venant à notre rencontre: «Je suis le Chemin, la Vérité, la Vie.» Et tranquillement, ce «toujours plus» qui habite le coeur du jeune rencontre la Lumière. Une lumière diffuse... obscure... peut-être! c'est l'enjeu de la foi, le défi d'une liberté... mais une Lumière qui peu à peu envahit et change le coeur.

À ce désir de fraternité, le Christ présentera d'abord un Père qui fait de tous les hommes, ses fils, donc de nous tous, des frères. Le jeune admire et aime contempler ce Jésus de Nazareth, libre des préjugés sociaux, se faisant tout à tous. On est loin d'une fraternité à «l'eau de rose»... il est dépouillant le chemin des Béatitudes... mais

n'est-ce pas le chemin qui cimenterait une fraternité fidèle et généreuse... «Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.» (Jn 15,13) Encore aujourd'hui, les jeunes sauront reconnaître ces héros de la foi: un Don Helder Camara, un Oscar Romero, une Mère Teresa de Calcutta... et aussi l'humble voisin toujours serviable, le grand-père qui sait pardonner, le professeur qui sait attendre, l'ami qui ne juge pas, l'apôtre qui donne sa vie. Il aura le goût de s'engager: «Je rêve d'être missionnaire un jour». «J'aimerais que tous les hommes vivent comme des frères.»

Une jeune Péruvienne que j'invitais à méditer sur le regard de Jésus me disait en riant: «Lui, il a de vraies bonnes lunettes! J'ai essayé de regarder avec son coeur les gens qui montaient dans l'autobus, l'autobus a changé de couleurs, j'étais heureuse, heureuse et suis redescendue avant le temps pour pouvoir aider une vieille dame.» Une autre avouait: «En poussant la chaise roulante d'Abel, le plus

handicapé du barrio, j'avais honte, je ne voulais pas rencontrer mes amis et tranquillement, le Seigneur m'a fait comprendre que le plus handicapé ce n'était pas Abel qui souriait sans savoir pourquoi, mais moi.»

Des jeunes Québécois(es) que je suis allée rencontrer lors de mes vacances au pays natal m'écrivaient: «Je suis prête à les aider; je veux leur donner la main.» «Je ne savais pas qu'il y avait des jeunes pleins d'amour malgré leur pauvreté. Continue, tu as le plus beau métier du monde.» Une fille de 15 ans ajoutait: «J'ai aimé la rencontre. J'ai trouvé que Jésus est très fort. J'espère que tu vas continuer à aider les gens et à les aimer.» - «Tu m'as ouvert le coeur, ne lâche pas! Dis-leur bonjour de notre part.» - «J'en ai encore appris de Jésus avec votre visite.» - «Être missionnaire, c'est un acte d'amour; j'aimerais peut-être être missionnaire pour un bout de temps!»

DES REFRAINS D'ESPÉRANCE

Ces témoignages d'une jeunesse qui s'engage chantent en moi comme des refrains d'espérance! Ce sont plus que des promesses, ce sont des réalités toutes simples, et dans la fragilité des premiers engagements ils ont le goût du Royaume. Oui! L'Espérance vit! Ici, au Pérou, sur le «continent de l'Espérance», je lui découvre de nouveaux rayons, tel un diamant précieux à plusieurs facettes. Il n'est pas facile de vivre une fraternité nouée dans le pardon lorsque son pays est souvent l'enjeu des grandes multinationales, secoué par les injustices, déchiré par les contrastes sociaux. Comme il est difficile de regarder l'autre comme un frère! Et pourtant, je vois des jeunes qui se rendent dans des barrios pauvres pour partager le pain de la joie auprès des enfants, des

pauvres, des handicapés. Que d'humbles gestes vécus en silence parce que le Seigneur fait signe!

Chaque année, les «Jóvenes sin fronteras», tant ceux du secondaire que les jeunes de 17-25 ans, se réunissent par centaines durant des fins de semaines pour approfondir l'engagement missionnaire de leur foi et aller plus loin. C'est ainsi que tout dernièrement, dix d'entre eux, accompagnés de trois M.I.C.: Jeannine Boily, Claire Desrochers et Carmen Uipan se rendaient dans de petits villages perdus au creux des Andes pour aller prêter main-forte aux mis-

sionnaires. Durant 15 jours, ils ont travaillé et le Seigneur a éduqué aussi leur coeur. Ils sont redescendus en proclamant: «Le Seigneur est avec nous. Nous l'avons vu nous accompagner. Les gens ont faim de pain et du pain de Dieu. Que faisons-nous?»*

Cette question est l'espérance vivante. C'est le Seigneur éternellement jeune qui nous fait signe. À nous de l'accueillir, de l'accompagner, de Le reconnaître présent au milieu de notre jeunesse.

Oui! Que l'Espérance vive!

* Lire le récit en page 294.



Le Seigneur fait signe... à nous de Le reconnaître dans la jeunesse.

Jeune, quitte ton pays

par Jeannine Boily, m.i.c.



Le groupe «Jeunes sans frontières» de Lima, au moment du départ pour la mission. À l'extrême gauche, Claire Desrochers, m.i.c. au centre: Jeannine Boily, m.i.c. et Évangéline Plamondon, m.i.c.

Soeur Jeannine Boily raconte la première expérience missionnaire de dix étudiants péruviens, membres de Jeunes sans frontières de Lima. Du 9 au 23 mars 1985, ces jeunes ont décidé de sortir de leurs «frontières» pour aller au-devant de leurs frères plus défavorisés. Voici des extraits de cette aventure missionnaire.

Le 7 mars, le Père Mario Massonni, m.c., directeur actuel des O.P.M. (Oeuvres Pontificales Missionnaires) veut célébrer, avec le groupe et les parents des jeunes, une Eucharistie d'envoi missionnaire. Il nous dit: «N'oubliez pas de mettre dans vos valises: l'humilité, la prière et le sacrifice. Vous êtes heureux d'être les premiers à réaliser cette mission au Pérou. C'est le Seigneur qui vous a

appelés. C'est en son nom que vous allez évangéliser».

J'aime à faire le rapprochement avec le premier départ de nos Soeurs du Canada, dans les temps héroïques où on laissait tout et pour toujours. C'était plus dur que la mort. Aujourd'hui, l'Église et la mission prennent un nouveau tournant, un nouveau visage: une nouvelle forme d'apostolat missionnaire naît au Pérou. Cette première mission, baptisée «HAVRESAC ET MISSION», n'a duré que trois semaines mais elle invite les jeunes universitaires à dépasser les frontières de leur pays pour aller de par le monde.

DÉPART MISSIONNAIRE

9 mars 1985. Il est 4.30 p.m. les parents accompagnent leur fille ou leur fils qu'ils admirent. C'est quelque chose pour un

coeur maternel de voir partir son enfant. Il aura à souffrir car la mission, c'est difficile. Aussi, les adieux sont baignés de larmes. «Fais attention, mon grand, reviens vite. Ne sois pas malade... Ma Soeur, je vous le confie. Et toi, sois gentil, sois bon. Je vous accompagne dans ma prière».

Nous voici dans l'autobus qui nous conduira à l'endroit désiré. Notre première action est d'invoquer Marie. «Viens avec nous, Marie. Viens!» Après plus de 30 heures de voyage, nous arrivons à Ispacas, un village indigène à 3500 mètres d'altitude. À cet endroit, on a conservé les coutumes des Incas. On vit avec très peu: du maïs et du pain quand on en a. La spécialité de l'endroit, c'est le raisin avec lequel on fait du très bon vin.

LA DURE RÉALITÉ

Où allons-nous demeurer? C'est le moment critique: les jeunes se sentent loin de leur foyer. Plusieurs fois ils diront: «Ma maison, douce demeure». On nous offre une école; il y a des fenêtres des deux côtés mais les vitres sont cassées. Nous dormons sur un plancher de ciment dans notre sac de couchage. Il y a des rats, il fait froid. Les nuits seront longues car le froid nous empêchera de dormir. Ici pas d'eau ni de poêle... Donc durant notre séjour à Ispacas nous mangerons ce que nous avons apporté: 27 boîtes de thon. Un compagnon composera un poème, fruit d'un vécu: «Thon pour déjeuner, thon pour dîner, thon pour souper. Toujours du thon». Ce sont les conditions dans lesquelles nous vivons durant notre séjour de missionnaires sans frontières. Oui, ces jeunes n'ont pas de frontières, c'est le Christ et Vierge Marie qui les guident.

Ce soir à 8 heures, c'est le grand feu de camp de l'amitié. Les gens ne sont pas très nombreux: 28 personnes. C'est la

tristesse dans le village. Ils n'ont pas d'eau. Nous faisons appel à notre Père du ciel qui donne à manger aux petits oiseaux et de l'eau aux poissons. Voici que le Seigneur a pitié de son peuple: le petit ruisseau se met à couler.

Déjà, nous avons quelques amis, les amis des premières heures: Robinson, 9 ans, petit marchand du village. Raton, 8 ans, toujours là pour rendre service... Un peu espiègle, c'est un ami qui pleurera notre départ et nous fera pleurer.

EN PLEINE MISSION

Le deuxième jour nous unit davantage dans une prière fervente et quelques moments d'oraison pour une rencontre profonde avec l'Ami de tous. Aujourd'hui nous visitons les familles. Beaucoup de gens sont absents. À cause du manque de pluie, les gens doivent aller très loin pour faire paître leurs animaux. Le même soir, réunion de prière: 58 personnes assistent et prient avec ferveur. Nous demandons de la pluie. Notre troisième journée est très remplie:

le matin, 22 enfants viennent pour recevoir les classes préparatoires à la première communion. Douze mamans demandent la préparation au baptême pour leurs enfants. Neuf désirent recevoir la confirmation. Plusieurs désirent le mariage qui se célébrera le 5 août, fête de Notre-Dame-des-Neiges, patronne de l'endroit. L'après-midi de ce même jour, une jeune dame vient nous visiter: sa petite fille de 8 mois est mourante. Nous la baptisons. Pour moi, c'est une grande joie missionnaire. Maria Arroyo, aspirante m.i.c. devient marraine et Rodney, le plus jeune du groupe, est heureux de se voir choisi comme parrain. Une trentaine de personnes assistent au baptême, cérémonie à laquelle nos jeunes ont su donner tout son sens, toute sa profondeur. Des fleurs des champs ornent la table recouverte d'un imperméable jaune, souvenir du Québec. On y voyait même un grand voilier. Chants et lecture de la Parole de Dieu avec commentaires de Simon. Dieu est là, une paix profonde envahit notre



Après 30 heures de voyage, nous sommes à Ispacas: 3500 mètres d'altitude, il fait froid, la vie est rude!



Des gens d'Ispacas nous accompagnent sur la route de retour avec des arcs en fleurs.

pauvre demeure. «Enlève ta chaussure, c'est un lieu sacré». Ensuite, j'ai baisé ce petit enfant de Dieu et je crois que c'est à ce moment que j'ai contracté la typhoïde. Peu importe, le Seigneur était présent.

Après notre rencontre du soir où les gens étaient au nombre de 80, l'équipe est heureuse de se réunir.

Dans une prière d'action de grâce au Christ et à Marie, nous jetons un regard sur notre journée missionnaire. Les difficultés sont nombreuses, la fatigue grandit mais la joie de l'apôtre devient de plus en plus comblante.

Aujourd'hui dimanche, nous n'aurons pas d'Eucharistie. À 10 heures, nous réunissons les

gens pour les inviter à prier le rosaire missionnaire. C'était vraiment le peuple qui priait Marie. Les gens sont émerveillés de s'ouvrir aux autres et de prier pour leurs frères d'Europe, d'Asie, d'Afrique, d'Océanie et d'Amérique.

Déjà vient le soir. Nous avons pensé nous reposer mais à 7h.30 les gens viennent nous chercher pour aller prier avec eux. Ça ne se refuse pas. Ce soir-là, nous avons réalisé une célébration de la lumière très significative. Dans ce village, il n'y a pas d'électricité et l'on vit dans les ténèbres intérieures et extérieures. C'est le peuple de Ispacas qui célèbre la lumière qui luit dans l'obscurité. La phrase de Simon touche les cœurs. «Pour un chrétien, il n'y a pas

d'obscurité. Le Christ est lumière. Le Christ est vivant.» Un petit s'approche de Simon après la cérémonie et dit: «Simon, je n'ai plus peur.» Pourquoi? «Pour le chrétien il n'y a pas d'obscurité, le Christ est Lumière. Le Christ est vivant.»

MISSION ACCOMPLIE

Le dernier soir, les jeunes organisent le feu de camp. Chacun a apporté sa part pour que cette veillée d'adieux soit significative. L'assistance a été des plus enthousiaste. De nombreux témoignages de nos jeunes et de nos amis de Ispacas nous ont fait voir la force de l'amour, de l'amitié. Ce peuple nous a donné beaucoup: sa foi, son calme, son abandon à la volonté de Dieu, sa dévotion à Marie, etc...

C'est l'heure du départ et comme cadeau, le Seigneur envoie du ciel la pluie tant désirée. À notre départ, les gens nous accompagnent sur la route avec des arcs en fleurs. On nous lance des pétales. L'émotion nous gagne. Cette fois les hommes pleurent autant que les femmes en voyant cette foule baignée par la pluie et les larmes. Oui, aujourd'hui, nous pouvons chanter: «Les hommes oui, savent pleurer». Nos amis des premières heures: Robinson et Raton, eux aussi savent pleurer. Nous n'aurions jamais pensé qu'en si peu de temps notre cœur se serait laissé gagner. L'amitié de part et d'autre demeure.

Au retour, les parents des jeunes étaient là eux aussi. Nous avons chanté un cantique à Marie: «Mon âme glorifie le Seigneur mon Dieu. Mon esprit déborde de joie en Dieu mon Sauveur. Il a regardé la bassesse de sa servante...»

Missionnaires sans frontières avec Marie en Action de grâce.



Mgr Zalba, évêque à Ispacas, baptise un enfant des montagnes dans la plus grande simplicité.

Vivre c'est espérer



par Yolanda Oducado, m.i.c.

Soeur Yolanda est une missionnaire de l'Immaculée-Conception née aux Philippines. Elle travaille à Manille auprès des jeunes de son pays.

LES PHILIPPINES

POPULATION: 50 millions

CAPITALE: Manille (7 millions)

RELIGIONS: catholique (85%), protestant, musulman, animiste.

LANGUES: filipino et anglais; 90 autres dialectes sont parlés.

EXPORTATIONS: huile de coco, corail, cuivre, bois, bananes, nickel et or.

IMPORTATIONS: lubrifiants, métal brut, machinerie, équipement de transport, appareils électriques, céréales, produits chimiques, fibres textiles.

ESPÉRANCE DE VIE: 57 ans.

HISTOIRE: Découvertes par Magellan en 1521, les Iles Philippines demeurent sous la domination espagnole pendant 3 siècles (1565-1898), puis américaine pendant près de 50 ans (1898-1946). Au terme de la guerre du Pacifique, les Marines de MacArthur mettent fin à l'Occupation japonaise (1941-1944). En 1946, l'indépendance est proclamée.

PAUVRES DANS UN PAYS RICHE

Composé de plus de 7,000 îles, l'archipel des Philippines possède une population fort jeune: 57% de ses habitants ont moins de 20 ans. Le pays est riche par son ensemble de cultures: la race malaise prédomine avec un mélange visible d'indonésien, de chinois, d'indien, d'espagnol et de sang américain.

Il est tout aussi varié en ressources naturelles. Le pays est un des premiers pour les pêcheries et 40% de ses terres sont couvertes de forêts. Malheureusement, à l'heure actuelle, les forêts se dépouillent et les rivières sont polluées. Nos belles îles sont victimes de l'insouciance et d'une mauvaise planification. Une inondation à Agusan del Sur a causé \$80 millions de dommages et détruit 80% des maisons de la ville. Et chaque année, les

pluies tropicales provoquent semblables dégâts du nord au sud du pays.

Les Philippines sont riches en dépôts de chrome et de nickel. Pour la production de l'or, elles se classent au premier rang des pays d'Asie et parmi les dix plus grandes nations du monde productrices de ce précieux métal.

Malgré toutes les abondantes richesses naturelles, le Philippin ne consomme que 1,670 calories par jour. Selon la Banque de Développement asiatique, ce serait le niveau le plus bas en Asie. Une enquête récente montre que 56% des familles philippines vivent sous le seuil de la pauvreté et que 80% des défavorisés résident à la campagne. Les pauvres de villes ont un maigre revenu qui provient de petits commerces ou de menus services comme: cireurs de bottes, vendeurs ambulants. La pauvreté apparaît



Pour la jeunesse philippine, l'instruction représente une valeur capitale.

dans l'alimentation, l'incapacité de se défendre de la maladie et dans l'impossibilité d'atteindre un niveau élevé d'instruction.

Pour corriger ce grave problème de la pauvreté, le gouvernement a commencé un programme de développement économique. Mais sa dépendance des multinationales et la priorité accordée aux touristes, privent les habitants des zones rurales d'un secours adéquat. Le projet gouvernemental ne semble en rien diminuer la pauvreté qui croît de jour en jour. Une contradiction éclatante apparaît dans Manille où se concentrent les nouveaux parvenus. Le district d'affaires de Makati et les banlieues résidentielles comme le Parc Forbes sont devenus florissants pendant que les taudis de Tondo continuent de s'étendre. Les démunis sont évincés de leurs taudis par des «bulldozers» pour laisser place à des pavillons pour touristes. 1/4 de la population de Manille vit ainsi dans 145

zones grises aux abords de la ville.

FORCE ET FAIBLESSE DE L'ÉDUCATION

La jeunesse philippine est avide de savoir et l'instruction représente pour elle une valeur capitale. Même dans les familles les plus pauvres, les parents se sacrifient pour que les enfants terminent leur cours secondaire ou au moins leur cours primaire. Tous nos jeunes espèrent accéder aux études supérieures en vue d'obtenir du travail de collets blancs. Plusieurs souhaitent aller à l'étranger où les occasions de spécialisation, d'avancement et de gains sont plus grandes. Cela amène un drainage de cerveaux. Des jeunes prometteurs dans les domaines de la médecine, du droit, des affaires, du génie quittent les Philippines laissant le pays anémié en main-d'oeuvre qualifiée et en élite intellectuelle. Il manque présentement 25,000 médecins au pays. Une mauvaise planification dans le programme sco-

laire crée un déséquilibre: surplus de professions libérales et disette de métiers qualifiés. Qui ne connaît le phénomène de «l'étudiant perpétuel» qui accumule diplômes et certificats sans pouvoir se trouver d'emploi. Juan est dentiste mais il conduit la «jeep» du transport commun pour gagner sa vie. Rosa est l'une des 13,000 infirmières qui sont sans travail et s'offre comme femmes de ménage à l'étranger.

Le ministère d'éducation, dans un effort pour corriger les présentes lacunes, a remanié le système éducationnel philippin pour le diriger vers le développement national et favoriser la participation des jeunes à bâtir leur pays. Le travail manuel est en vigueur: l'agriculture et l'horticulture sont particulièrement encouragées. Grâce à des mesures énergiques incluant la préparation adéquate d'une main-d'oeuvre spécialisée et un planning éducationnel, avec constante évaluation des besoins et condi-

tions sans cesse en évolution, nous espérons que nos jeunes auront des choix plus équilibrés et un avenir plus prometteur.

LES JEUNES DES ANNÉES '80

Dans ce contexte socio-économique, la jeunesse des Philippines, née dans la méfiance et l'âpre combat pour la vie, nourrit des attitudes ambivalentes. Elle aspire à l'indépendance tout en étant ouverte au dialogue et à la confrontation. Sous l'influence de l'occident, elle est à la fois idéaliste et matérialiste. Elle se montre progressiste et plus contestataire que ses devanciers. Les jeunes manifestent leur passion pour la justice par leur participation courageuse aux démonstrations et ralliements contre l'injustice et l'oppression. Très sensibles à la lutte des pauvres, des défavorisés et des opprimés, ils expérimentent dans leur chair les pincements de l'exploitation sous toutes ses formes.

RELATIONS HUMAINES D'ABORD

Une valeur importante pour les Philippines, jeunes et moins jeunes est «utang na loob», la **dette de gratitude**. Toute acte de bonté reste gravé dans son cœur et le Philippin est prêt à le payer de sa personne. Un exemple: Roberto entre sur le marché du travail. C'est tout naturel pour lui de se charger financièrement d'un frère ou d'une soeur plus jeune: études, vêtements, argent de poche, jusqu'au moment où celui-ci ou celle-ci puisse à son tour travailler et aider un autre membre de la famille à terminer ses études. Sa dette de gratitude envers ses parents le motive. Il aidera donc économiquement, même s'il lui faut retarder son mariage ou un autre projet personnel.

Une autre valeur typiquement orientale: le «**pakikisama**» ou les relations interpersonnelles harmonieuses. Pour entretenir des

relations agréables avec tous, il évitera de blesser les sentiments des autres. Il n'attaquera pas un problème de front mais il le contournera en faisant appel à une tierce personne. Une conséquence du «pakikisama», c'est le système «**barkada**» ou la **loyauté au groupe**. Les jeunes forment des bandes auxquelles ils sont fidèles pour le meilleur ou pour le pire. La survie du groupe se réalise souvent aux dépens de la vérité ou des biens de famille qui lui sont sacrifiés.

Crainte révérencielle de Dieu, respect des aînés, de la famille sont des valeurs inculquées à la maison et renforcées à l'école. Graduellement ces valeurs profondes s'effritent à cause d'une fausse interprétation de la liber-



57% des Philippines ont moins de 20 ans. Ils aspirent à l'indépendance.



Pour ajouter au revenu de la famille, ce jeune s'est fait cireur de bottes.

té et de l'indépendance. À cause de l'absence des parents qui doivent travailler à l'étranger pour pouvoir survivre, les enfants manquent de guides dans leur formation. De nouvelles valeurs s'affirment chez les jeunes: le **nationalisme** sous toutes ses formes, la **justice pour tous**, le **radicalisme** et le courage de risquer sa vie pour une cause, un **penchant à la solidarité** pour se joindre aux autres, même jusqu'au niveau international. Le jeune s'engage dans de nombreuses organisations du pays selon ses intérêts, allant de la religion aux questions sociales et même à la guérilla. Il est capable de donner et de recevoir même si c'est compromettant.

ESPÉRANCE ET ASPIRATIONS 1985 proclamée l'Année inter-

nationale de la Jeunesse est très signifiante pour les jeunes du monde entier. Elle a son impact sur notre jeunesse philippine qui rêve, espère et nourrit elle aussi des aspirations sublimes. Elle veut aller plus loin que son patelin. Elle désire voir la liberté triompher, la justice et la paix se développer dans sa patrie et dans le monde. Artisan de paix, le jeune Philippin veut faire connaître le Christ, le Prince de la Paix. Mais son idéal altruiste est voilé par la situation sociale. Aussi est-il prêt à souffrir assez longtemps pour que justice soit obtenue. Il évite les mots: il préfère l'action. Il est engagé dans son Église en marche. Il chante souvent: **«Nous parlons de paix mais où est la paix; nous parlons d'amour, mais où est l'amour?»** La jeunesse catholique plus par-

ticulièrement a entendu le défi de Jean-Paul II: «Le Seigneur de l'histoire ne vous a-t-il pas destiné, cher peuple des Philippines, à jouer un rôle éminent dans l'évangélisation de l'Asie».

Quel est l'avenir de la jeunesse de mon pays, elle-même l'espoir de mon peuple? Le jeune de '85 a été témoin de la lutte de ses devanciers pour la liberté et l'indépendance, il a grandi en cherchant les mêmes valeurs et une nouvelle société «soi-disant plus démocratique». Patient comme son «carabao» (buffle d'eau) qui laboure le champ de riz, saison après saison, il continuera de lutter et d'espérer tout comme ses devanciers parce que, pour les jeunes des Philippines, vivre aujourd'hui, c'est lutter et espérer.



Des jeunes Philippins participent à une manifestation pour la JUSTICE.

À Rome



350 000 jeunes

au rendez-vous

S. Marie-Thérèse Beaudette, m.i.c. a rencontré pour nous Mgr Peter Caughlan, secrétaire au Conseil pontifical pour les laïcs. Ce Conseil fut responsable du grand rassemblement des jeunes à Rome, les 30 et 31 mars 1985. Plus de 350 000 jeunes de 16 à 25 ans étaient venus de tous les continents célébrer leur foi et leur espérance avec Jean-Paul II.

Q. Mgr Caughlan, pouvez-vous nous dire qui a pensé à cette rencontre de jeunes et dans quel but?

R. Pour souligner l'Année internationale de la Jeunesse, le Pape a lancé lui-même l'idée d'un rassemblement de la jeunesse du monde entier pour 1985. Il en a choisi le thème: Le Christ, notre Paix. Il plaçait ainsi l'événement sous le signe de la foi et de l'espérance.

Q. En répondant à l'appel du chef de l'Église, quelles étaient les attentes des jeunes?

R. Elles étaient très diverses selon l'âge, la formation et la préparation des participants. Quelques-uns sont venus en touristes tout simplement. D'autres s'étaient préparés en approfondissant des thèmes comme: la paix, la participation à la vie de

l'Église ou la vie sociale. Ces jeunes venus de tous les horizons voulaient célébrer avec le Pape. Pour eux, Jean-Paul II est le symbole de la paix, il est le signe de l'unité visible de l'Église, cette unité qui transcende les frontières, les races, les classes sociales. Pour eux, c'est une grande raison d'espérer. La venue des jeunes à Rome est un geste de confiance dans l'avenir. Au milieu de graves problèmes comme la course aux armements, la possibilité d'une guerre dans l'espace, la tension entre pays riches et pays pauvres, le chômage, les semences de désespoir devant la question cruciale du sens de la vie, les jeunes sont venus à Rome à la recherche d'un modèle, d'un chemin, d'un leader, d'un signe d'espérance.

Q. Qu'attendait le Saint-Père de ce rassemblement?

R. Il voulait faire vivre aux jeunes une expérience d'espérance et cette expérience il voulait qu'elle se vive EN ÉGLISE. Un de ses désirs était de montrer aux jeunes que le Christ est celui qui répond à leurs questions.

Q. Quel message, Jean-Paul II a-t-il adressé à la jeunesse?

R. Dans son homélie du dimanche des Rameaux, le Pape a parlé du Christ. À la question: Qui est Jésus-Christ? Jean-Paul II répond: «Il est à l'égal de Dieu (Phil 2,6). Il est vrai Dieu. En même temps, ce Fils de Dieu 's'est fait homme' Il est vrai homme. C'est une créature. Le Christ a pris sur lui la cause de l'homme. Comme homme-créature il est devenu serviteur, serviteur de Dieu et des hommes. 'Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir' (Mt 20,28). Pour servir les

hommes. Être homme veut dire maintenir la juste proportion entre la créature et l'image de Dieu. Ne sentons-nous pas que cet équilibre manque toujours plus dans ce monde? Le Christ est nécessaire au monde. Et cela, vous les jeunes, vous voulez l'affirmer aujourd'hui avec moi. Vous voulez le dire à tous les hommes particulièrement dans le cadre de l'Année internationale de la Jeunesse. Grâce à cela la question de la cause de l'homme est pleine d'espérance. Elle est pleine de confiance!»

Q. Pendant les rencontres avez-vous capté des réactions de jeunes?

R. Oui, les jeunes ont beaucoup apprécié les efforts de Jean-Paul II pour les rejoindre. Même si le contenu du message n'est pas entièrement accepté, les jeunes sont touchés par le souci du Pape de communiquer et ils veulent y répondre. Plus que son message, sa personne les impressionne. Au cours d'une rencontre le Pape a manifesté son intérêt et sa solidarité à un groupe de 55 Libanais. Dans la soirée, ces Libanais stimulés par cette intervention du Pape, nous ont parlé de leurs souffrances, de leurs angoisses. Ce fut une porte ouverte à des échanges sur d'autres souffrances. Nous avons écouté des jeunes nous parler de leur manière de prier, de vivre. Des liens se tissaient entre eux au-delà de leurs différences. La rencontre de divers peuples a renversé leurs idées préconçues sur «les autres». Un sens de camaraderie s'est développé, cristallisé autour de la parole du Pape.

N.D.L.R. Pour compléter nous voulons faire entendre la voix d'une jeune Québécoise présente à l'événement de Rome. Céline Légaré nous livre ses impressions de participante à la rencontre du Pape avec les jeunes.



Céline Légaré, de Ste-Foy, Québec.

Un court séjour à Rome pour l'Année internationale de la Jeunesse m'a permis de prendre conscience de l'importance du partage de la foi dans la communauté chrétienne. Comme nous étions 18 de Sainte-Foy, Québec, à répondre à cette invitation papale, nous savions qu'il nous faudrait nous accorder les uns avec les autres car l'expérience qui nous était réservée était peu commune et méritait d'être bien vécue. Cependant, nous n'avons pas eu à fournir maints efforts pour nous comprendre; déjà le climat entre nous était chaleureux. L'échan-

ge était facile. C'est ainsi que souvent nous avons prié et chanté sur les marches de la façade de la basilique Ste-Marie-Majeure. Quelle communion et quelle paix nous ressentions en nous quand, au nom de Jésus le Christ, nous nous rassemblions! Loin du Québec, on sentait le besoin de resserrer les liens entre nous. Là j'ai compris ce qu'était la solidarité.

Par ailleurs, lors des grands rassemblements où 250,000 à 450,000 jeunes étaient présents pour confesser leur foi en Jésus Christ, mort et ressuscité, je sentais que je n'étais pas seule à croire encore. L'enthousiasme de ces Espagnols, Italiens, Suisses et Allemands était si remarquable qu'il donnait le goût de poursuivre nos engagements au niveau paroissial ici au Québec. C'était une expérience stimulante que de converser et d'exprimer notre joie avec ces jeunes. Le dynamisme était au rendez-vous.

Aujourd'hui, ça me donne envie de dire: l'Église n'est pas morte et elle ne mourra pas tant



Des jeunes à Rome à l'occasion de l'Année internationale de la Jeunesse. Au centre, Céline Légaré.



Jean-Paul II est heureux de rencontrer des jeunes de différents pays.

Photo: Arturo Mari

que des jeunes auront encore le goût de s'impliquer. Et quand Jean-Paul II nous invitait à participer en disant: «Il n'y a pas de participation sans amour ni d'amour sans participation» beaucoup de jeunes ont compris l'importance de se serrer les coudes pour réactualiser le christianisme dans le monde.

De plus, je dirais moi aussi aux jeunes de ne pas craindre de proclamer leur Foi en Christ et en Dieu, Père. On recherche le bien-être, le bonheur; l'Évangile offre une façon de vivre dans la dignité humaine. N'ayons donc

pas peur de nous engager pour que la paix, l'amour et l'espérance soient vainqueurs de la violence, de la haine et de tout ce qu'elles entraînent. Ce n'est pas dans les artifices, tels la drogue et les cuirs, que le bonheur est durable, mais en Christ qui est vivant en chacun de nous.

Bref, ce pèlerinage, qui n'aura duré que huit jours, aura été un expérience pleine d'espoir. Il nous aura permis de former des liens d'amitié avec des membres de notre groupe. Et à travers cette amitié naissante, nous avons visité des lieux riches d'histoire

pour participer à la Foi des premiers chrétiens notamment Pierre et Paul. Ce fut un bain de culture et de foi; mais par-dessus tout ce fut une expérience en Jésus Christ qui n'aura pas fini de me parler. Il ne faudrait surtout pas penser que j'allais à Rome pour y chercher des preuves de l'existence de Dieu, mais plutôt des preuves de l'existence de la foi des jeunes des quatre coins du monde en Celui qui nous a offert sa Vie d'Amour.

Céline Légaré

L'aventure d'amour de Délia

(DÉLIA TÉTREULT, fondatrice de l'Institut des
Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception)

Illustrations: Anne-Marie Ouellet
Texte: Collaboration m.i.c.



20 novembre: premier deuil...

1904

L'abbé Gustave Bourassa, ce prêtre qui avait si bien compris et encouragé Délia et sa jeune communauté, avait aussi accepté la charge d'une paroisse à Montréal, afin de pouvoir venir en aide à l'oeuvre missionnaire naissante.

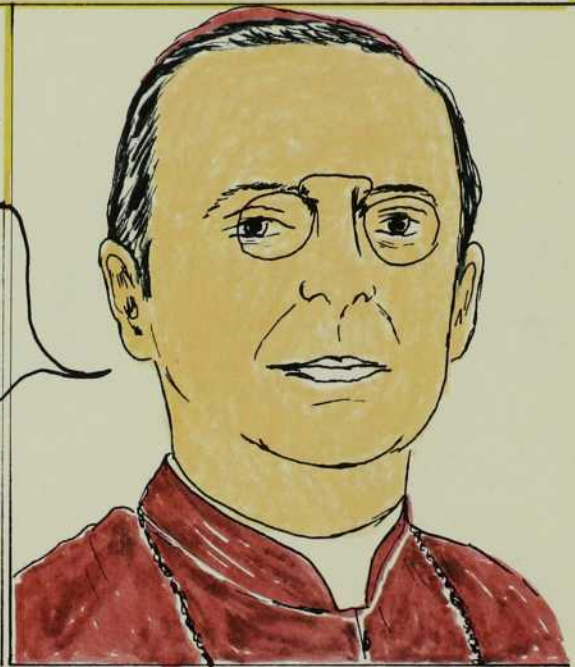
Il avait dit à son ami intime, Mgr Racicot: "... Je serai leur père et leur soutien; mes biens de fortune, je les leur consacrerai..."

Mais il meurt, quelques semaines après après avoir été victime d'un accident...

En apprenant sa mort, Délia se souvient qu'il lui avait dit: "Se vais commencer à vous aider, mais je ne verrai pas l'oeuvre..."

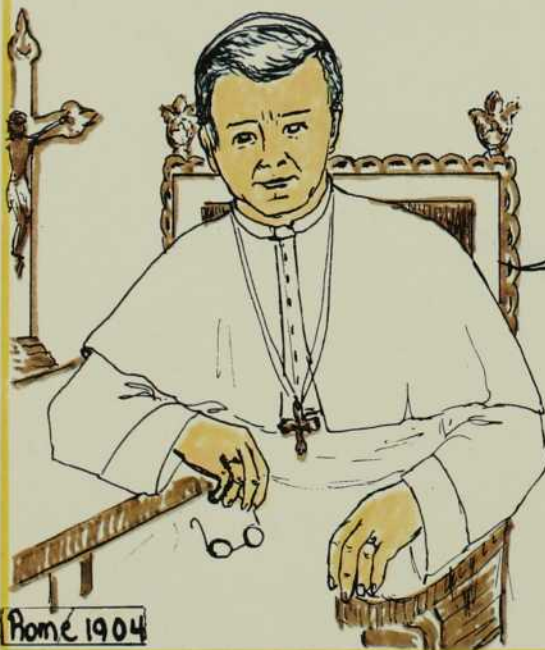
Pendant ce temps, l'Archevêque de Montréal est à Rome... À l'annonce du décès de l'abbé Bourassa, il se souvient qu'il lui avait promis de parler de Mlle Tétreault au pape...

Tes Saint Père, le prêtre qui s'intéressait à cette oeuvre vient de mourir. Cette fondation me laisse indifférent: Ce que vous me direz de faire sera pour moi la manifestation de la volonté de Dieu...



"Fondez!... fondez!... toutes les bénédictions du ciel descendront sur le nouvel Institut..."

"Vous lui donnez le nom de Société des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception."



Rome 1904



Dans la communauté religieuse fondée par Ste Marguerite Bourgeois, Délia a une grande amie, Mère Ste Anne-Marie. Celle-ci écrit à Rome...



A S.E. Mgr Paul Bruchési, Rome
 (...) Le pauvre monsieur Bourassa ne songeait pas, à votre départ, qu'il serait dans l'éternité le 8 décembre. Je ne puis vous dire assez la douleur de l'École Apostolique....
 (...) Mlle Tétreault ne veut que la volonté de Dieu.... C'est une âme très élevée, angélique, que vous aimerez d'autant plus que vous la connaîtrez davantage....
 (...) Je vous avoue que cette École Apostolique me tient très fort au cœur. Je persiste à prophétiser qu'elle sera l'une des plus belles oeuvres de votre épiscopat... M. Bourassa a offert sa vie pour qu'elle vive! Elle vivra n'est-ce pas, non Père?...

L'Archevêque répond: (...) que Mlle Tétreault s'abandonne à la Providence et qu'elle remercie Dieu. Elle aura au ciel son protecteur d'autrefois, et dans l'archevêque de Montréal, ici-bas, un père et un ami dévoué...

8 août 1905: PREMIÈRE ÉMISSION DES VŒUX.

En l'anniversaire de sa consécration épiscopale, Mgr Bruchési reçoit les vœux perpétuels de Délia Tétreault...
 Mère St-Anaclet, sup. gén. C.N.D., sert de marraine à Délia...



Mlle Tétreault s'appellera désormais Soeur Marie du Saint-Esprit.

Au Verbe fait chair, mon âme a répondu: Je suis la servante du Seigneur....

Recevez la croix de votre Sauveur; elle vous rappellera combien Jésus vous a aimée....

Ce crucifix ayant appartenu à l'abbé Bourassa servira de modèle pour celui que porteront toutes celles qui suivront Délia dans son don total à Dieu...





par Michel Riquet Dorimain

À vous, jeunes Haïtiens,
À vous tous, jeunes du monde,
À vous, parents et éducateurs,
À vous, responsables d'institutions de toutes sortes,
À vous, hommes et femmes de la planète, j'adresse
ces simples mots à l'occasion de l'Année internationale de la Jeunesse

Jeunes du monde, ce message vous vient d'Haïti, cette île des Caraïbes libre depuis 1804 mais courbée sous la famine, l'oppression, le néo-colonialisme et les injustices sociales. Écoutez, frères et soeurs du monde entier, un sous-développé vous parle! Un frère vous adresse la parole.

Témoin de la haine et de la division, terrassé par l'angoisse du monde, mêlé aux aspirations, aux souffrances, aux joies et aux inquiétudes de l'humanité, attentif aux impératifs de notre société, éveillé par une conscience éclairée par la lumière d'un Évangile entendu, vécu et partagé, je veux dire au monde d'aujourd'hui mon amertume, mes rêves, ma joie et mes désirs ardents.

Jeunes, le monde nous regarde, il met en nous sa confiance pour la construction d'une société juste, fraternelle et réconciliée.

CONVERTISSONS-NOUS

Frères et soeurs, libérons-nous de nos angoisses! Revenons à la vie! Nous ne pouvons transformer le monde sans nous convertir. C'est en transformant nos coeurs et nos mentalités que nous pourrons espérer changer les institutions.

La première chose que je vous demande, jeunes qui voulez sauver le monde, c'est de croire, d'avoir foi en Jésus-Christ et d'y conformer notre vie. Laissons Dieu être notre Dieu. Réconciliions-nous avec Dieu! Dans les paumes de nos mains comme au

fond de nos coeurs, inscrivons le nom du Christ Rédempteur. Frottons-nous au Christ! La grâce libératrice de sa rédemption doit passer en nous. Possédant la lumière de la foi, nous serons plus lucides dans nos choix.

Frères et soeurs du monde, je sais que plusieurs d'entre nous vont de l'expérience de la cigarette à l'inhalation d'un «joint», de l'apéritif au spiritueux, de la contraception à l'avortement. Oublions tout ce passé et regardons l'avenir.

Jeunes hommes, jeunes femmes du monde, nous sommes les chemins nouveaux par où la paix doit passer. Nous devons accepter la paix que le

Christ Jésus nous donne et nous laisse. Elle nous rend solidaires les uns des autres.

MANIFESTONS NOTRE VIOLENCE POUR LA PAIX

La paix dans le Christ nous engage à la construction d'un monde nouveau: là, il n'y aura plus de domination de l'homme sur l'homme; personne n'aura peur de l'autre; les pays puissants cesseront d'occuper les pays les plus faibles; le bâton, la violence, la torture deviendront inutiles; l'exploitation disparaîtra; plus personne ne mourra de faim; plus personne ne dormira à la belle étoile; plus personne ne dénoncera son frère; le militaire deviendra un frère et le paramilitaire, un ami.

Jeunes, nous devons exiger la justice pour notre monde, celui d'aujourd'hui et de demain! Nous ne devons pas nous taire devant la famine, l'oppression, l'esclavage de milliers d'hommes vendus comme ouvriers agricoles. Nous ne pouvons pas nous taire devant le scandale des ghettos et des camps de concentration. Nous ne pouvons pas, quant à nous, «ne pas publier ce que nous avons vu et entendu» (Ac 4,20).

Soyons des artisans de paix! Heureux les artisans de paix, dit l'Évangile (Mt 5,9). Heureux êtes-vous qui luttez pour une paix authentique et cohérente. Heureux êtes-vous qui luttez pour une paix qui demande et exige d'être un homme de plein droit, avec une place sous le soleil, dans la grande famille humaine! Heureux l'homme qui lutte pour la paix, non pas une paix illusoire, une paix de cimetière, mais une paix qui nous engage à combattre tout ce qui nous aliène: pour une paix durable!

Jeunes, soyons en lutte pour la paix. Manifestons notre vio-

lence! Non pas cette violence qui pousse le bourreau à torturer son frère, non pas cette violence qui pousse la femme enceinte à assassiner son bébé, non pas cette violence qui pousse les super-puissances à armer les pays du Tiers-Monde les uns contre les autres, non pas cette violence qui pousse deux époux à s'entre-déchirer. Manifestons notre violence: la violence de l'amour retrouvée chez Gandhi, Martin Luther King, Mère Térésa de Calcutta, Mgr Romero. Une paix puisée dans le Christ: En Lui seul!

CHOISSONS D'AGIR

Devenir d'excellents artisans de paix pour un monde nouveau est déjà une noble ambition. Essayer en outre de développer chez soi des habitudes d'initiative, d'endurance, de virilité, de hardiesse et de responsabilité, c'est nous préparer à la participation. Et cette participation réclame de renoncer à notre posi-

tion de spectateurs distraits pour une pleine adhésion à vouloir changer quelque chose.

Participer, c'est examiner les structures sociales, dire notre opinion sur les faits qui nous intriguent, qui nous empêchent de vivre convenablement, qui nous mettent en désarroi: le spectacle ahurissant de la famine, la course folle aux armements impliquant un malhonnête scandale financier, l'évolution de l'hédonisme, l'oppression et la dictature.

Nous avons à faire des choix! Que voulons-nous offrir au monde de demain: bâton ou éducation, torture ou soins médicaux, prisons ou salles de classe, chars de guerre ou tracteurs agricoles? Réfléchissons bien! Dans moins de dix ans, nous ferons le bonheur ou le malheur de l'humanité. Cela dépend de nos choix, de nos déterminations, de nos convictions. Ne vivons pas selon les slogans. Vivons selon nos convictions!



Jeunes du monde, nous sommes les chemins nouveaux par où la paix doit passer.

RESPECTONS NOS VOCATIONS...

MÉDECINS regagnez les hôpitaux



AGRONOMES fouillez les champs

RESPECTONS NOTRE VOCATION

Jeunes hommes, jeunes femmes du monde, il est urgent et nécessaire que tous nous respections notre vocation. Ne nous détournons pas de notre formation. Notre option politique ne doit, à aucun moment de notre carrière, primer sur nos aptitudes professionnelles.

Médecins de demain, regagnez les hôpitaux! Il y a du boulot pour vous. Trop d'enfants souffrent! Trop de vieillards meurent sans soin!

Agronomes de demain, creusez, bêchez, fouillez les champs. Trop d'affamés sous nos yeux. Trop de misère dans les campagnes.

Prêtres et pasteurs de demain, le monde est en état de péché mortel! Où donc est l'Évangile?

Éducateurs, respectez votre vocation. Donnez le pain de

l'instruction. Vous n'êtes pas propagandistes d'un parti.

Cinéastes et musiciens de demain, améliorez vos sujets. Le monde est déjà trop pervers.

Couturiers et couturières de demain, cessez de nous envahir par les modes légères et irrévérencieuses.

Écrivains et poètes, vos thèmes de réflexions: qu'ils soient profonds!

Bureaucrates et technocrates de demain, votre plus généreuse action n'est rien si elle n'est pas signe de rédemption, si plus encore elle n'est pas au profit des plus pauvres, les pauvres de Yahvé.

ASSUMONS NOS RESPONSABILITÉS

Devenons, à la lumière de l'Évangile, des éléments actifs pour le développement de nos pays respectifs, en assumant

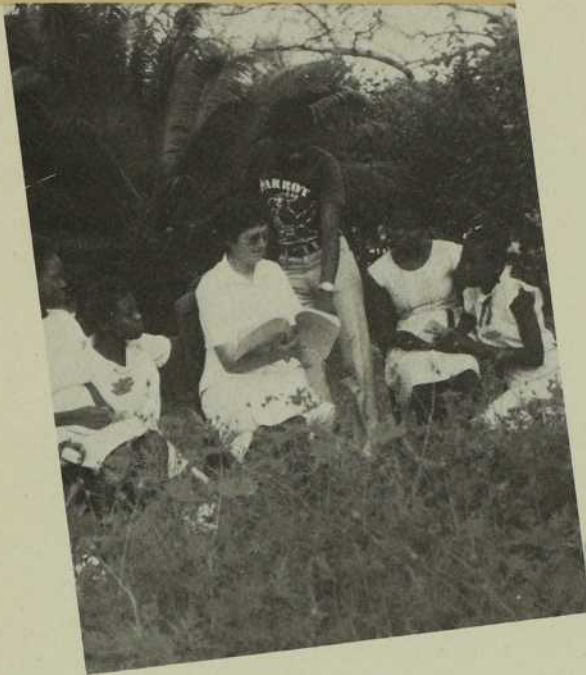
toutes les responsabilités auxquelles nous engage notre jeunesse.

Jeune homme, jeune femme, mon frère, ma soeur, tu es capable d'amour. Tu dois aimer ton semblable aux dimensions de ton coeur pour libérer l'homme, ton frère!

Chers frères et soeurs du monde, le développement du monde d'aujourd'hui dépend de nous. Développons nos connaissances pour améliorer la situation des enfants des taudis, pour que l'homme soit à l'abri des fléaux de toutes sortes et de l'égoïsme.

Frères et soeurs du monde, regardons-nous. Nous sommes tous divisés. Ceux du Nord se réclament supérieurs à ceux du Sud. Ceux de l'Ouest s'estiment plus forts que ceux de l'Est. Le monde nous apprend à nous haïr mutuellement. Soyons unis!

ÉDUCATEURS donnez le pain de l'instruction



BUREAUCRATES que vos actions soient au profit des plus pauvres.

Jeunes qui vivez dans des pays développés où une heureuse tradition de liberté humaine vous permet de vous épanouir, de vous affirmer, de vous associer, de partager vos réflexions, d'émettre vos opinions sans crainte, sans risque d'être poursuivis, ne soyez pas portés à croire que vous êtes les maîtres du monde. Que vos richesses matérielles ne vous éloignent pas de Dieu. Qu'elles ne détournent pas vos yeux des vraies valeurs à acquérir. Que vos biens matériels ne vous portent pas à vous considérer, dans un élan de supériorité et de domination, comme ceux qui doivent mener le monde.

Jeunes qui vivez dans ces pays où les regards sont barbelés, la parole compressée, la marche rythmée, le mensonge enseigné, l'immoralité prônée, la conscience mutilée, l'expression dirigée, le pouvoir concentré, je vous salue de tout coeur.

Je ressens vos douleurs. Je partage vos afflictions. Nous ne sommes que des victimes de l'égoïsme de quelques-uns qui sacrifient le bien commun à leurs seuls intérêts, au bénéfice de quelques familles. Souvenez-vous de la parole de Dieu à Moïse: «J'ai vu la misère de mon peuple... J'ai entendu son cri devant ses oppresseurs; oui, je connais ses angoisses» (Ex 3,7). Nous ne sommes pas les négligés de Dieu. Nous sommes de malheureuses victimes des structures sociales construites sur l'esprit de domination.

Jeunes hommes et jeunes femmes du monde, qui vivons dans les pays où l'analphabétisme et l'érosion deviennent des fléaux contre l'homme, nous devons combattre pour extraire nos masses de leur ignorance. Nous devons lutter pour planter toutes les terres arides parce que nues.

À vous, parents et éducateurs, je demande d'habituer tous les jeunes à prendre en charge leur propre vie, à exercer leurs droits, à remplir leurs devoirs. Ils sont capables de responsabilité et d'engagements.

À vous, responsables d'institutions de toutes sortes, je demande, au nom de tous mes frères et soeurs, les jeunes du monde, de nous laisser manifester notre jeunesse et de nous permettre de vivre dans un climat de sécurité et de confiance.

Jeunes Haïtiens,
Jeunes du monde entier,
Parents et éducateurs,
Responsables d'institutions
de toutes sortes,

ensemble regardons l'avenir avec confiance, soyons lucides et courageux, croyons en la promesse d'une aube nouvelle.

Coup d'oeil philippin sur Taiwan

Missionnaire de l'Immaculée-Conception, née aux Philippines, je travaille à Taiwan depuis 1982. L'Année internationale de la Jeunesse me fournit l'occasion de vous parler de la jeunesse de mon pays d'adoption. Après trois ans de séjour ici, ma connaissance du jeune taiwanais étant limitée, j'ai eu recours à une enquête auprès de 40 jeunes, âgés de 10 à 32 ans. Une vingtaine d'entre eux sont des travailleurs, les autres, étudiants à tous les niveaux: de l'école primaire à l'université. Les interviews ont été faits un peu partout, là où vivent les jeunes: sur la rue, au marché public, à la bibliothèque, au terrain de jeux ou directement dans leur milieu de travail. Quelques données cueillies au Ministère de l'Information complètent cette recherche sommaire que je vous livre.

PRÉOCCUPATIONS

Quand les jeunes parlent de leurs études: surcharge et stress sont deux mots qui reviennent comme un refrain. Tous se plaignent de travaux scolaires trop nombreux: même les enfants se disent débordés. Un m'a avoué candidement: mon sac d'écolier est trop lourd pour mes épaules. Les étudiants sur le point de terminer leurs études disent leur espoir de se trouver un travail régulier où ils pourront mettre en pratique leur science toute neuve. L'éducation à Taiwan est très compétitive. Dès leur jeune âge, les Taiwanais sont formés à la compétition. Souvent les élèves du niveau secondaire sont pris de panique à la pensée d'avoir à subir l'examen d'entrée du gouvernement



par Ditma Luz Trocio, m.i.c.

pour être admis au cours collégial. Un échec en a conduit plus d'un au suicide. Le gouvernement contrôle presque toute l'éducation. La majorité des écoles sont publiques. En se basant sur le succès aux examens d'entrée du niveau collégial, le gouvernement décide l'orientation des études des candidats. Pas surprenant alors de trouver des étudiants très peu motivés par des cours qu'ils n'ont pas choisis.

Les travailleurs sont préoccupés d'améliorer leur position et leur situation familiale. J'ai rencontré trois jeunes catholiques qui se sentent concernés par l'avenir de leur pays, la situation mondiale, spécialement par le problème de la faim en Afrique, la pauvreté dans l'Inde ou dans les pays du Tiers-Monde.

ASPIRATIONS ET RÊVES

La plupart des jeunes se disent satisfaits de leur condition: vie de famille, milieu de travail, situation paisible de leur pays, occasions de parfaire leurs études, bonnes relations amica-

les. Deux avouent avoir tout pour être heureux: l'amour de leurs parents et une situation matérielle stable. Par contre deux autres se montrent mécontents de tout. L'un d'eux, âgé de 18 ans, rencontré à la bibliothèque est inquiet, il semble chercher un sens à sa vie. Les étudiants se soucient du succès des examens et de la possibilité de poursuivre leurs études. Plusieurs manifestent leur désir d'aller à l'étranger. D'autres voudraient devenir chef de leur entreprise. Un jeune aimerait être dieu pour créer un monde plus beau et pour rendre tous les hommes heureux. Les travailleurs parlent de l'absence de défi dans leur emploi et de leurs salaires insuffisants. Une jeune fille aimerait gagner davantage pour s'adonner à ses passe-temps favoris comme la photographie et la musique. Elle rêve de devenir un jour une grande musicienne pour relever la qualité de la musique chinoise et pour la faire connaître à travers le monde.

Plusieurs, s'ils en possédaient le pouvoir, mettraient fin à la course aux armes nucléaires, balaieraient le communisme du globe et établiraient l'harmonie et la paix dans le monde entier. Plus d'un souhaite reconquérir la Chine continentale. Ils espèrent que les trois principes de Sun Yat Sen: le nationalisme, la démocratie et la socialisation, triomphent et soient pratiqués par toutes et tous.

CRAINTES

Ce qui les effraie le plus? La crainte d'être seul. C'est surprenant de constater leur peur de la

Une fête qui dure 25 ans

*Je me souviens de ton regard, le jour où je T'ai rencontré
Tu avais pris visage d'enfants qui cherchaient la liberté.*

*Tu m'as appris à regarder avec le coeur
Tu m'as donné le goût d'aller vers eux pour la vie
Tu m'as montré qu'on pouvait aller au bout de son OUI
Tu m'as menée jusqu'à la source du bonheur.*

*Je me souviens de l'appel à Te suivre
Tu me demandais de tout quitter pour Toi.*

*Tu m'as appris que c'est en quittant tout qu'on obtient tout
Tu m'as donné la force de la confiance
Tu m'as montré que ce que l'on donne ne nous manque jamais
Tu m'as menée jusqu'à la source de la paix.*

*Je ne sais plus comment parler
Comment dire que Ta présence est comblante
Et que l'on est heureuse que dans la mesure
Où l'on apprécie ce que l'on a et ce que l'on est.
Quand tu es là, mon seul langage est d'aimer.*

*Tu m'as appris à dire merci, à marcher avec Toi
Tu m'a donné Marie comme guide
Tu m'as montré le chemin de la Fête sans fin
Tu m'as menée à la source de la Vie et de la Joie.*

Yolaine Lavoie, m.i.c.



Pour ces 25 ans de BONHEUR et de JOIE, je te dis MERCI.

Taiwan suite...

solitude. Elle s'exprime de différentes façons: peur de perdre un parent, un ami ou encore besoin de compagnie pour se sentir en sécurité ou en confiance. Les plus jeunes disent qu'ils sont angoissés quand leurs parents se disputent. Ils aimeraient vivre toujours en paix avec leurs amis. Ils ont peur de l'envahissement du communisme. Ils voudraient que, selon l'esprit du grand Sage chinois Confucius, tous s'aiment parce que tous sont frères et sœurs dans la grande famille

humaine. Trois jeunes s'inquiètent de l'avancement de la science et de la technologie qui se fait au détriment de l'environnement et de la société. La mécanisation est cause de pollution et de dépersonnalisation. La paix, l'harmonie, le bonheur ne se conçoivent pas sans la présence d'amis, de proches.

JOUR DES JEUNES

Taiwan célèbre chaque année, le 9 mars, une journée des jeunes. Cette fête nationale rappelle le souvenir de 72 jeunes

qui ont sacrifié leur vie pour leur pays au cours de la Révolution de 1911. Cette révolution a mis fin à l'empire mandchou et a établi la république. Sun Yat-sen avait été le premier président de la nouvelle république.

Voilà une étude bien sommaire sur la jeunesse de Taiwan. Que peut-on dire de plus après seulement trois années de séjour chez un peuple pétri d'une civilisation si ancienne et si riche?

S'unir pour bâtir

par: Joscelyne Razoeuarimanana
Josée Ravaoarimanana
Marie Randrianifahanana
Daniel Ralaimora
Rolland Rakotonandrasana
Prosper Rasolofoniaina
Bernard Ralaibiharison



Madagascar, terre de fraternité.

Pour marquer cette «Année internationale de la Jeunesse», nous les jeunes catholiques malgaches avons préparé un «Symposium des Jeunes». Il se déroulera à Tananarive, la capitale, du 9 au 16 septembre 1985. Une étape importante de cette préparation: le rassemblement d'environ 3000 jeunes, dans la grande cour du Collège Saint-Michel, à Amparibe, le 31 mars dernier. Le cardinal Victor Razafimahatratra, archevêque de Tananarive, préside la cérémonie des Rameaux et la concélébration eucharistique. Avant même cette ouverture officielle, les jeunes de chaque groupe et de chaque organisation ont déjà regardé de près leur vie avec ses réalisations, ses difficultés et ses espoirs. En voici une synthèse de ce vécu.

Nous avons un rôle à jouer d'abord au sein de nos familles. Au niveau des tâches quotidiennes nous donnons un coup de main pour l'entretien de la maison ou pour les soins ménagers, selon notre âge et le temps dont nous disposons. C'est un premier pas. Notre présence ou nos conseils contribuent à l'éducation de nos frères et soeurs plus jeunes. Quelques-uns fournissent une aide financière à leur famille en grand besoin.

Au niveau des «fokontany» ou quartiers du village, nous mettons notre énergie et notre temps au service des travaux communs tels que: construction

des routes, nettoyage de l'environnement et sécurité.

Pour les catholiques, le symposium a mis l'accent sur les engagements des jeunes dans l'Église, plus spécialement dans la paroisse. Les jeunes animent les messes dominicales et participent activement à la liturgie. Une fois la semaine, quelques volontaires enseignent la catéchèse aux enfants des écoles publiques du fokontany. Pour mieux nous entraider et pour être toujours à la disposition de la paroisse, nous sommes groupés en association. Ici à Tsaramasay, nous sommes environ 150 jeunes engagés.

Sur le plan national, les jeunes qui ont reçu leur baccalauréat d'Enseignement secondaire doivent faire leur service militaire pendant un an environ. Ils prennent part à la lutte contre l'analphabétisation.

Un problème, le plus aigu chez nous, c'est le conflit des générations. Beaucoup de jeunes se plaignent de l'incompréhension de leurs aînés. L'éducation reçue est si différente! Donc division dans les familles, manque de sympathie, d'amour même. Résultat: les jeunes désertent le foyer ou n'y rentrent que pour les repas et le coucher. Au fond les jeunes aiment leur famille mais c'est leur manière de signifier qu'ils veulent être considérés. Même problème au niveau social. Beaucoup d'adultes, surtout les plus âgés, ne peuvent pas comprendre ce qu'est la jeu-

nesse, ses goûts, ses difficultés, ses aspirations.

Un autre problème majeur: le chômage, les jeunes se retrouvent sans emploi à la fin de leurs études. De plus, ils désertent les campagnes. Ils s'illusionnent en pensant trouver à la ville un travail plus facile et plus rémunérateur. Ils ne font qu'augmenter le nombre des sans-travail.

Pour remplir le vide de leur vie, des jeunes s'enrôlent dans l'armée, s'engagent dans des partis politiques ou se joignent à des groupes de chanteurs. Malheureusement pour quelques-uns, la solution de leurs problèmes, ils la trouvent dans le vol, l'alcool ou la drogue.

Face à ces difficultés, les jeunes catholiques s'interrogent. Comment réagir? Une des réponses, c'est l'adhésion à une organisation de jeunes, par exemple une association paroissiale. C'est un lieu de formation, d'entraide et de partage avec d'autres tant au niveau culturel qu'artistique. Au contact des camarades nous apprenons à vaincre notre timidité, notre égoïsme et à développer notre générosité, notre esprit d'initiative et notre sens de la solidarité. Les partages d'Évangile, les réunions de prières nous aident à approfondir notre foi et motivent notre engagement.

Notre grand désir: aider notre pays, Madagascar, à être une terre de fraternité, de vérité et de bonheur.

Françoise Larouche
Ste-Jeanne d'Arc
Dioc. Chicoutimi
Taiwan



DÉPARTS

MISSIONNAIRES

Louise Roy
Pain Court
Dioc. London, Ont.
Japon



Rita Plasse
Acton Vale
Dioc. St-Hyacinthe
Madagascar



Simone Boisclair
Shawinigan-Sud
Dioc. Trois-Rivières
Taiwan



Lydia Cabornay
San Quintin, Pangasinan
Philippines
Canada



Lucille Brouillette
Richmond
Dioc. Sherbrooke
Cuba



Michelle Payette
Granby
Dioc. St-Hyacinthe
Pérou



Marguerite Lamoureux
Montréal
Dioc. Montréal
Haïti



Lucienne Ferland
Lac Mégantic
Dioc. Sherbrooke
Madagascar



Emilia Marcelo
Dioc. Manille
Philippines
Hong Kong



Rita Ouellette
Lewiston, Maine
Dioc. Portland U.S.A.
Pérou



Gilberte Perras
Ste-Catherine d'Alexandrie
Dioc. St-Jean
Chili



CADEAU-DÉPART

Votre «CADEAU-DÉPART» sera très apprécié d'une missionnaire. Vous devenez ainsi solidaires de son travail d'évangélisation.

Ci-inclus le montant de

Adresser à:
Procure des Missions des SS. Miss. de l'Immaculée-Conception,
121, Ave Maplewood, Montréal, H2V 2M2

NOM _____

ADRESSE _____ CODE _____

Désirez-vous un reçu d'impôt? oui non

Lyse Brunet
Montréal
Dioc. Montréal
Malawi



«Églises en croissance»

par Victor Simard, o.m.i.



«Églises en CROISSANCE», une série de reportages sur les Églises d'Amérique latine, d'Afrique et bientôt d'Asie. Des témoignages et des expériences qui nous interpellent et qui suggèrent de nouvelles initiatives à nos Églises d'ici. Une production du Regroupement Missionnaire Canadien qui réunit une vingtaine d'instituts missionnaires.

Pendant longtemps les missionnaires de retour au pays avaient l'habitude de nous raconter avec enthousiasme tout le bien qu'ils avaient fait en notre nom auprès de peuples qui

avaient encore besoin de leur présence, de nos prières et de notre argent pour fonder et maintenir leurs Églises. Cependant, depuis quelque temps, nos missionnaires de passage ici

nous disent comment la connaissance d'autres cultures, la sensibilisation à des valeurs différentes, l'adoption de nouveaux modes de vie chrétienne leur ont permis de découvrir un nouveau

visage du Christ. Les missionnaires ont souvent eu la surprise d'avoir été eux-mêmes convertis par ceux qu'ils voulaient convertir.

LE REGROUPEMENT MISSIONNAIRE CANADIEN

Les publications des diverses sociétés et communautés missionnaires contribuaient déjà à faire connaître la vie des jeunes Églises du Tiers-Monde, mais on n'utilisait pas encore suffisamment la presse électronique. C'est en tout cas ce que pensait le Conseil central de la Société des Missions-Étrangères qui voulait, par la télévision, offrir au grand public des images de la vie quotidienne des chrétiens d'Amérique latine, d'Afrique et d'Asie.

Les supérieurs confièrent cette tâche à Jean-Paul Guillet, p.m.é. qui avait travaillé dans les mass-media au Honduras durant une vingtaine d'années. Puisqu'il s'agissait de témoigner du fait que l'Église est à la fois «une mission communautaire et une communauté missionnaire», Jean-Paul chercha des collaborateurs pour la conception, la réalisation et la diffusion de ces programmes de télévision. C'est ainsi que peu à peu une vingtaine de sociétés et de communautés missionnaires se sont intéressées à cette initiative et elles forment aujourd'hui le Regroupement Missionnaire Canadien. L'Entraide Missionnaire, Développement et Paix ainsi que le Conseil national missionnaire collaborent à leur niveau.

LE CAPITALISME SPIRITUEL DE L'AMÉRIQUE LATINE

Le P. Pedro Arrupe, alors supérieur général des Jésuites, déclarait lors de la troisième Conférence de l'épiscopat latino-américain tenue à Puebla en 1979: «L'Amérique latine possè-

de un immense capital de foi et d'expériences religieuses qui doit passer aux autres... En Amérique latine, à côté d'un capitalisme économique, il y a un capitalisme spirituel. Vous, les Latino-Américains, vous êtes de grands capitalistes spirituels et vous n'avez pas le droit de laisser dormir votre capital. Vous devez le donner aux autres.

Je voudrais voir en Amérique latine un esprit missionnaire qui se répande partout dans le monde, qui puisse communiquer à d'autres cette réserve spirituelle que vous possédez.»

C'est pour puiser à ce capital spirituel, pour l'investir chez nous afin qu'il revitalise nos communautés, qu'«ÉGLISES EN CROISSANCE» s'est rendue il y a deux ans au Chili et en Bolivie. L'équipe a rencontré des porteurs d'espérance dans les quartiers périphériques de Santiago où, dans les milieux les plus défavorisés, tel un levain dans la pâte, surgissent de petites communautés de croyants.

L'AFRIQUE NOUS INTERPELLE

L'an dernier, «ÉGLISES EN CROISSANCE» s'est rendue dans trois pays d'Afrique, le Zaïre, le Mali et le Burkina-Faso (ancienne Haute-Volta) pour produire 10 des 14 émissions d'une nouvelle série. Quatre autres émissions, une sur le Zimbabwe et trois sur le Burkina-Faso, sont des productions étrangères. Cette nouvelle série est présentée sur les divers canaux communautaires depuis janvier dernier.

Les images qui nous arrivent d'Afrique nous montrent des chrétiens qui prêchent par l'exemple de leur enthousiasme, de leur courage et de leur confiance en l'avenir. Dans des situations qui, tant du point de vue matériel que spirituel, sont sans contredit beaucoup plus précai-

res que les nôtres, ils font montre de dynamisme pour construire une société plus juste et pour témoigner du Christ au milieu des non-chrétiens. Dans leurs traditions ancestrales comme dans leur foi nouvellement acquise, ils trouvent une joie de vivre qui nous semble quelque peu candide parfois mais qui se situe dans la ligne de la «simplicité» qui doit caractériser les enfants de Dieu.

ET BIENTÔT L'ASIE

«ÉGLISES EN CROISSANCE» prépare déjà sa troisième série d'émissions pour janvier prochain. À cet effet, une équipe se rendra prochainement en Asie pour y rencontrer des communautés chrétiennes du Japon, de la Corée, de Formose et des Philippines.

«ÉGLISES EN CROISSANCE» exige peut-être surtout que nous ayons l'humilité de prendre pour modèles les pauvres du Tiers-Monde dont nous découvrons de plus en plus la richesse spirituelle. Restons donc à l'écoute, car nous avons encore beaucoup à donner et à recevoir.

ÉGLISES EN CROISSANCE

devrait intéresser:

- les organisations populaires
- les ouvriers
- les agents de pastorale
- les jeunes
- tous ceux que le tiers-monde préoccupe

Pour tous renseignements:
Missions-Étrangères
Dept. des MEDIA
180 Place Juge-Desnoyers
Ville de Laval, Qué.
H7G 1A4
Tél.: (514)667-4190

LE PRÉCURSEUR A 65 ANS!

aidons-le à vivre

jusqu'à 100 ans

offrons-lui le cadeau

de nouveaux abonnés

NOM _____

ADRESSE _____

_____ CODE _____

LE PRÉCURSEUR
C.P. 157, Succ. Laval-des-Rapides
Ville de Laval, Qué.
H7N 4Z4

DANS LA PAIX DU CHRIST



S. Blandine Roy
(Marie-du-Temple)

Une intensité de vie intellectuelle, sociale et spirituelle caractérisa S. Blandine. Après vingt ans d'apostolat missionnaire dans les écoles du Québec pour l'oeuvre de la Sainte Enfance elle partit pour la Chine. A Tsumming, elle travailla auprès d'une communauté chinoise, les Thérésiennes. Puis après un séjour de trois ans aux Philippines elle rentra au Canada atteinte d'une maladie qui l'immobilisa pendant plus de trente ans. Seules sa vision de foi et sa grande confiance en Marie lui permirent de vivre pleinement dans la paix et la joie la dernière étape de sa vie.

Née à St-Gervais de Bellechasse le 20 janvier 1905. Décédée à Pont-Viau le 15 août 1985, après 61 ans de vie religieuse.

S. Marie-Ange Pothier
(Marie-de-la-Merci)

La sérénité dans l'abandon à la volonté de Dieu a marqué la vie de S. Marie-Ange. Entrée dans une communauté missionnaire pour servir l'Eglise à l'étranger,



Marie-Ange accepta de se dévouer à la mission au Canada. Pendant 17 ans, elle travailla à Québec pour la promotion de notre revue missionnaire Le Précurseur. Puis elle s'occupa de retraites fermées à Sainte-Marie de Beauce et remplit maintes fonctions communautaires toujours avec douceur et serviabilité.

Elle aimait la vie et se disait reconnaissante d'avoir pu vivre jusqu'à 75 ans. Elle resta sereine et pleine d'espérance devant la mort.

Née à Trois-Rivières le 10 février 1910. Décédée à Pont-Viau le 14 juin 1985, après 57 ans de vie religieuse.

S. Alexandrine Surprenant
(St-Alexandre)

Une bonté prête à tous les dévouements, à toutes les tâches jusqu'aux plus humbles, voilà ce qui a caractérisé notre Soeur Alexandrine. Missionnaire



en Chine pendant 35 ans, elle a vécu heureuse au milieu du peuple chinois. Dans les situations difficiles: guerres, révolution, entreprises de constructions ou fermeture d'oeuvres chères, notre compagne a puisé sa force dans la confiance de ses Soeurs et une grande piété mariale. Dans sa tâche de supérieure, dont elle s'acquitta avec humilité et beaucoup de patience, elle sut mettre en relief les talents de chacune.

Née à St-Alexandre d'Iberville le 18 avril 1904. Décédée à Pont-Viau le 10 juillet 1985, après 54 ans de vie religieuse.

S. Germaine Lefrançois
(St-Germain d'Auxerre)

Prier, travailler, garder le silence ou chanter les bienfaits de bon Dieu: Telle doit être la vie d'une Missionnaire de l'Immaculée-Conception. (Délia Tétreault)

Ces paroles de notre fon-



datrice, S. Germaine s'appliqua à les vivre à plein. **Missionnaire dynamique et compétente**, elle consacra 35 années de sa vie au peuple haïtien qu'elle aimait profondément. Sa vie apostolique fut marquée par un dévouement joyeux et créateur, un effacement et un oubli de soi continuels. De retour au Canada, ses talents d'éducatrice et de musicienne secondèrent son zèle apostolique auprès de divers groupes qu'elle anima.

Née à St-Félix-de-Valois, diocèse de Joliette, le 3 mai 1909. Décédée à Pont-Viau le 5 août 1985, après 55 ans de vie religieuse.

S. Germaine Beaudoin
(Ste-Ursule)

Artiste douée d'un goût inné pour le beau, le fini, le parfait, Soeur Germaine a su faire aimer la musique à des générations de jeunes



de la Côte-des-Neiges et de Granby. Si elle fut bon professeur de piano, elle se montra surtout une excellente éducatrice. Sa voix chaude et harmonieuse rehaussait nos liturgies et nous invitait à la prière.

Missionnaire au Québec, notre compagne se dépensa à l'éducation de la jeunesse et, pendant près de 20 ans, à la diffusion de notre revue Le Précurseur. Sa fidélité à la récitation de son rosaire quotidien était une preuve tangible de sa dévotion mariale.

Née à Champlain le 21 septembre 1902. Décédée à Pont-Viau le 21 juillet 1985, après 59 ans de vie religieuse.

SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

CANADA

- MONTREAL:** Maison Générale et Procure des Missions, 121, Ave Maplewood, Mtl P.Q. H2V 2M2
MONTREAL: Maison-Mère, 314, Ch. Ste-Catherine, Mtl P.Q. H2V 2B4
MONTREAL: Maison Provinciale, 1061, rue Dutrisac, Mtl P.Q. H4L 4H7
MONTREAL: Maison Provinciale, 64, rue Somerville, Mtl P.Q. H3L 1A2
MONTREAL: 2100, rue De Londres, Mtl P.Q. H4L 3A6
MONTREAL: 1436, rue Jeanne-d'Arc, Mtl P.Q. H1W 3T4
MONTREAL: 5550, Ave Louis-Colin, Mtl P.Q. H3T 1T7
MONTREAL: 125, Ave Maplewood, Mtl P.Q. H2V 2M2
MONTREAL: 5720, rue Plantagenet, Mtl P.Q. H3S 2K3
MONTREAL: 7535, rue St-Dominique, Mtl P.Q. H2R 1X4
MONTREAL: 4450, rue St-Hubert, Mtl P.Q. H2J 2W9
LAVAL: 100, Place Juge-Desnoyers, Pont-Viau, Ville de Laval, P.Q. H7G 1A4
LAVAL: 140, Place Juge-Desnoyers, Pont-Viau, Ville de Laval, P.Q. H7G 1A4
LAVAL: 564, Terrasse Godin, Ste-Dorothée, Ville de Laval, P.Q. H7X 2J2
CHICOUTIMI: 906, Ch. Sydenham, Chicoutimi, P.Q. G7H 2H3
GRANBY: 85, rue Alexandra, Granby, P.Q. J2G 2P4
JOLIETTE: 750, rue St-Louis, Joliette, P.Q. J6E 2Z8
LABELLE: C.P. 368, Cte Labelle, P.Q. J0T 1H0
LONGUEUIL: 645, rue St-Thomas, Longueuil, P.Q. J4H 3A7
OTTAWA: Centre Chinois, 30 Av. Goulburn, Ottawa, Ont. K1N 8C8
OTTAWA: 28 Av. Goulburn, Ottawa, Ont. K1N 8C8
QUEBEC: 1060, Ave du Parc, Québec G1S 2W7
QUEBEC: 1044, rue Murray, Québec G1S 3B6
RIMOUSKI: 225, rue St-Germain ouest, Rimouski, P.Q. G5L 4B9
SAINT-JEAN: 430, rue Champlain, Saint-Jean, P.Q. J3B 6W8
SAINT-SULPICE: Solitude Délla Tétrault, 1600 Notre-Dame, St-Sulpice, P.Q. J0K 3J0
TORONTO: 56, Indian Rd Crescent, Toronto, Ont. M6P 2G1
TROIS-RIVIERES: 466, rue Bonaventure, Trois-Rivières, P.Q. G9A 2B4
VANCOUVER: 2950, Prince Edward St, Vancouver, B.C. V5T 3N3

CUBA

- COLÓN:** Apartado postal No 21, Pr. de Matanzas, Colón, Cuba
HOLGUIN: Iglesia Católica, Calle Prado y Revolución, Reparto Vista Alegre, Holguin, Cuba
LA HABANA: Calle 146, No 904 y 9 y 11 Marianao 16, La Habana, Cuba
LOS PALACIOS: Iglesia Católica, Ave. 23 #3202, Los Palacios, Pr. Pinar del Rio, Cuba
MORÓN: Augustin Lopez #2, Entre Goicuría y Maqueo, Morón, Ciego de Avila, Cuba.

BOLIVIE

- BAURES:** Casilla 34, Trinidad, Beni, Bolivia, America del Sur
COCHABAMBA: Calle Oruro E 0482, Casilla 1667, Cochabamba, Bolivia, America del Sur
COCHABAMBA: I.E.R. Casilla 731, Cochabamba, Bolivia, America del Sur
LA PAZ: Ave Abaroa 895, Casilla 2893, La Paz, Bolivia, America del Sur

- HUANCARANI:** Llallagua, Departamento de Potosi, Bolivia, America del Sur

CHILI

- ANCUD:** Casilla 282, Calle Errazuriz 227, Ancud (Chiloe), Chile, America del Sur
CHAITEN: Casa Parroquial, Prov. de Palena, Chile, America del Sur

PÉROU

- LIMA:** Casa Provincial, Francisco de Orellana No 338, Lima 5, Perú, America del Sur
LIMA: Napo 1124, Lima 5, Perú, America del Sur
LIMA: Calle Moyobamba 281, Santo Domingo, Lima 13, Perú, America del Sur
LIMA: Santa Luzmila, Apartado 5611, Lima 100, Perú, America del Sur
PUCALLPA: Atahualpa 853, Casilla 241, Pucallpa, Perú, America del Sur
SAN JUAN DE MIRAFLORES: Atahualpa 853, Casilla 241, Pucallpa, Perú, America del Sur
YAURI: Centeno 111, Prov. Espinar, Dpto Cuzco, Perú, America del Sur

HAÏTI

- PORT-AU-PRINCE:** Maison Centrale, C.P. 1085, Port-au-Prince, Haïti, Les Antilles
PORT-AU-PRINCE: Maison de Delmas (Noviciat) C.P. 1085, Port-au-Prince, Haïti, Les Antilles
CAP HAÏTIEN: C.P. 81, Cap Haïtien, Haïti, Les Antilles
CHANTAL: Via, C.P. 63, Les Cayes, (Chantal) Haïti, Les Antilles
HINCHE: Via C.P. 1085, Port-au-Prince, Cité 2 (HincHe) Haïti, Les Antilles
LES CAYES: C.P. 63, Les Cayes, Haïti, Les Antilles
LES CÔTEAUX: Via C.P. 63, Les Cayes, (Les Côteaux) Haïti, Les Antilles
LIMBÉ: Via C.P. 81, Cap Haïtien, (Limbé) Haïti, Les Antilles
PORT-SALUT: Via C.P. 63, Les Cayes, (Port-Salut) Haïti, Les Antilles
ROCHE-À-BATEAU: Via C.P. 63, Les Cayes, (Roche-à-Bateau) Haïti, Les Antilles
TROU-DU-NORD: Via C.P. 81, Cap Haïtien, (Trou-du-Nord) Haïti, Les Antilles

MALAWI

- MZIMBA:** Provincial House, P.O. Box 4, Malaïwi, Central Africa
BANGA: Rés. de Banga: c/o Nkhata Bay Secondary School, P.O. Nkhata Bay, Malaïwi, Central Africa
KASEYE: P.O. Box 100, Chitipa, Malaïwi, Central Africa
KATETE: P.O. Box 48, Champira, Malaïwi, Central Africa
MZAMBAZI: P.O. Box 3, Euthini, Malaïwi, Central Africa
MZUZU: Marymount Girls' Secondary School, P.O. Box 24, Mzuzu, Malaïwi, Central Africa
RUMPHI: Rumph Residence, St. Patrick Seminary, P.O. Box 20, Malaïwi, Central Africa

ZAMBIE

- CHIPATA:** P.O. Box 510107, Chipata, Zambia, Central Africa

- CHIKUNGU:** P.O. Box 510069, Chipata, Zambia, Central Africa
KANYANGA: P.O. Box 530150, Lundazi, Zambia, Central Africa

ÉTATS-UNIS

- SAN FRANCISCO:** 1417-38th Ave. San Francisco, Cal. 94122 U.S.A.

MADAGASCAR

- TANANARIVE:** Maison provinciale, Tsaramasay, Tananarive, Madagascar 101
AMBOHIBARY: Sambaina, L.T.A. Ambohibary, Madagascar 111
ANTSIRABE: Ste-Thérèse de Mahazoarivo, B.P. 146, Antsirabe, Madagascar 110
ANTSIRABE: Noviciat, Lot02F10 Route d'Ambositra, B.P. 207, Antsirabe, Madagascar 110
MORONDAVA: B.P. 53, Morondava, Madagascar 619

HONG KONG

- KOWLOON:** Provincial House, Good Hope, Clear Water Bay Road, Kowloon, Hong Kong
KOWLOON: Tak Oi Secondary School 8 Tsz Wan Shan Road, Kowloon, Hong Kong
KOWLOON: Tak Sun School, 103 Austin Road, Kowloon, Hong Kong

TAIWAN

- KUANHSI:** 119 Cheng I Lu, Kuanshi, Hsinchu Hsien, Taiwan 306
SHIH KUANG TZE: 56-7 Shih Kuang Tze, Hsinchu Hsien, Taiwan 306
TAIPEI: 30, Lane 148, Fu-Hsing South Road, Sect. 2, Taipei, Taiwan 106

JAPON

- TOKYO:** Provincial House, 13-16 Fukazawa 8 chome, Setagaya Ku, Tokyo 158 Japan
AIZU WAKAMATSU: 1-49 Nishi Sakae machi, Aizu Wakamatsu 965, Fukushima ken, Japan
KORIYAMA: 3-18 Toramaru machi, Koriyama shi 963, Fukushima ken, Japan
KORIYAMA: 3-8 Momomidai, Koriyama shi 963, Fukushima ken, Japan

PHILIPPINES

- GREENHILLS:** Provincial House, P.O. Box 468 Greenhills, Metro Manila, Philippines 3113
BAGUIO CITY: Noviciat, P.O. Box 30, Baguio City, Philippines 0201
DAVAO CITY: Good Counsel, Florentino Torres St. Davao City, Philippines 9501
GAGALANGIN: I.C.A. of Manila, 2212 S. del Rosario, Gagalangin, Tondo, Metro Manila, Philippines 2807
GREENHILLS: I.C.A. P.O. Box 326, Greenhills, Metro Manila, Philippines 3113
MATI: I.H.M. Academy, Mati, Davao Oriental, Philippines 9601
MALITA: Good Counsel, Florentino Torres St. Davao City, Philippines 9501
ROSAL: P.O. Box 468, Greenhills, Metro Manila, Philippines 3113

PRÊTS À FONDS PERDU LEGS TESTAMENTAIRES

Savez-vous que les prêts à fonds perdu / legs testamentaires sont un moyen très efficace d'aider les missions? Nous accueillons volontiers toute demande d'information.

Écrivez-nous à:
Procure des Missions des SS. Miss. de l'Immaculée-Conception,
121, Ave Maplewood, Montréal, H2V 2M2

En indiquant votre:

NOM

ADRESSE

..... CODE

DATE DE NAISSANCE



LIVRES SUR DÉLIA TÉTREAUULT

Un P'tit bout de rêve en liberté: \$4.50

L'aventure d'amour de Délia: \$3.50

Fondement de l'Esprit Missionnaire

chez Délia Tétreault: \$6.00

Qui est Délia Tétreault: \$2.50

Coeur en Fête: \$3.50

disponibles à:
Centre Délia-Tétreault
314, Chemin Ste-Catherine,
Montréal, P.Q. H2V 2B4

LE PRÉCURSEUR

Je désire m'abonner à la Revue des SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception «Le Précurseur».
C.P. 157, Succ. Laval-des-Rapides
Ville de Laval, P.Q. Canada H7N 4Z4

NOM

ADRESSE

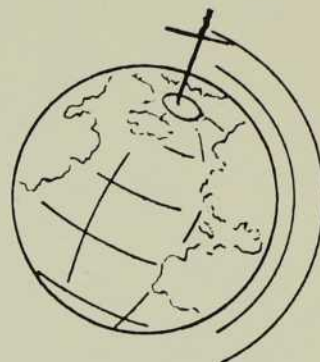
..... CODE

4 \$ (1 an) 7 \$ (2 ans) 10 \$ (3 ans)
5 \$ (États-Unis et autres pays) 75 \$ (à vie)

ES-TU INTÉRESSÉE

par un Institut à caractère

MISSIONNAIRE ET MARIAL?



Les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception t'invitent à leurs centres d'orientation vocationnelle:

1044, rue Murray
Québec, Qué. G1S 3B6 (418) 687-4093

645, rue St-Thomas
Longueuil, Qué. J4H 3A7
(514) 677-3936

28, ave Goulburn
Ottawa, Ont. K1N 8C8
(613) 233-3027

56, Indian Rd Crescent
Toronto, Ont. M6P 2G1
(416) 530-1887

Viens échanger, dialoguer sur ton projet de vie, discerner un appel du Christ...

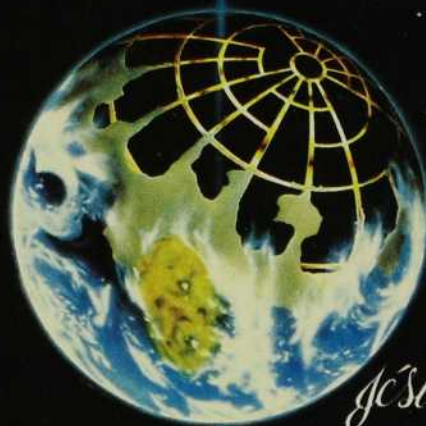


MIC MISSION NEWS

Auriez-vous des amis de langue anglaise qui aimeraient connaître nos missions? Nous publions pour eux, tous les deux mois, une revue appelée MIC Mission News.

Adresser à:
MIC Mission News, Box 157, Laval Branch,
P.Q. Laval, Canada H7N 4Z4

Viens
bâtir la terre nouvelle



**DIMANCHE MISSIONNAIRE
MONDIAL, 20 OCTOBRE 1985**

PRIÈRE MISSIONNAIRE

*Seigneur Dieu,
commencement et fin de toutes choses,
tu veux bâtir la terre nouvelle
et tu invites les personnes
de tous âges, de toutes races
et de toutes conditions
à devenir les artisans
de ton plan divin de salut.*

*En communion avec ton Église,
donne-nous de nous engager
pour être **témoins** et **messagers**
de ta **Bonne Nouvelle**
avec un cœur rempli d'espérance.*

*Que, par le travail de nos mains
et l'action de ton Esprit,
ton Règne vienne
sur toute la face de la terre.*

*Nous te le demandons
par Jésus, le Christ, notre Seigneur. **Amen.***